

Photo mensuelle de l'économie luxembourgeoise

Par le biais de cette rubrique «Photo mensuelle de l'économie luxembourgeoise», la Chambre de Commerce souhaite familiariser les lecteurs du *Merkur* à l'évolution des indicateurs macro- et microéconomiques, tout en mettant en évidence le point de vue de ses ressortissants. La première partie de cette rubrique est consacrée aux principaux indicateurs macroéconomiques et aux prévisions qui s'y rattachent pour 2011 et 2012. L'évolution d'indicateurs conjoncturels, sur base mensuelle ou trimestrielle selon la disponibilité des données, est ensuite illustrée graphiquement dans une seconde partie. La troisième et dernière partie donne la parole à un chef d'entreprise qui présente son point de vue concernant l'environnement macroéconomique, en général, et son secteur d'activité, en particulier.

■ 1. Evolution des principaux indicateurs macroéconomiques

Indicateurs	1985-2010	2009	2010	2011	2012
Croissance du PIB à prix constants (% de croissance en volume et montants absolus en millions EUR) ⁽¹⁾	4,8 %	-5,3 %	2,7 %	2,0 %	1,4 %
		32.344,2	33.210,4	33.874,6	34.348,9
Taux de chômage (variation annuelle en %)	2,8 %	5,7 %	6,0 %	6,0 %	6,5 %
Emploi total intérieur (variation annuelle en %)	3,2 %	1,0 %	1,8 %	3,0 %	1,7 %
IPCN (variation annuelle en %)	2,1 %	0,4 %	2,3 %	3,4 %	2,3 %
Coût salarial nominal moyen (variation annuelle en %)	3,6 %	1,8 %	1,9 %	2,3 %	4,6 %
Capacité/besoin de financement (administration publique, % du PIB)	1,7 %	-0,9 %	-1,1 %	-0,6 %	-1,4 %

Source: STATEC, Note de Conjoncture 3-2011

Remarque: (1) Le PIB à prix constants, réel ou en volume est la valeur du PIB en tenant compte des variations des prix, c'est-à-dire de l'inflation. Le PIB réel a l'avantage de montrer les variations à la hausse et à la baisse dans le volume (les quantités) de la production de biens et services. C'est la valeur utilisée lorsque l'on mesure la croissance du PIB. En effet, on ne peut pas savoir uniquement en observant le PIB nominal (en valeur) si la hausse de l'indicateur provient d'une hausse des prix, d'une hausse de la production ou dans quelles proportions ces deux variations se combinent.



NOW IN LUX

1. SHOP WORLD WIDE

2. USE A BPM ADDRESS

3. WE RECEIVE YOUR PICK UP

BPM.LU

Commandez auprès de sites et fournisseurs qui ne livrent pas vers Luxembourg!
Réceptionnez vos commandes même absent de votre domicile et retirez vos colis à la **BPM Parcel-Station** la plus proche - jour et nuit.

Choisissez votre BPM Parcel-Station:

BPM.LU

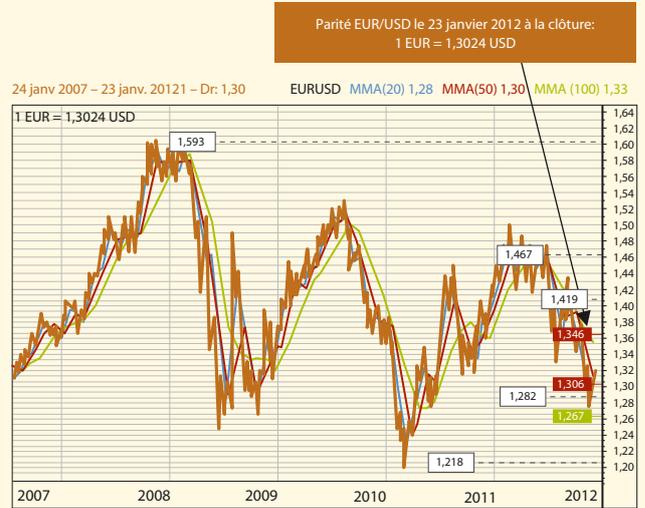


2. Repères conjoncturels pour l'économie luxembourgeoise

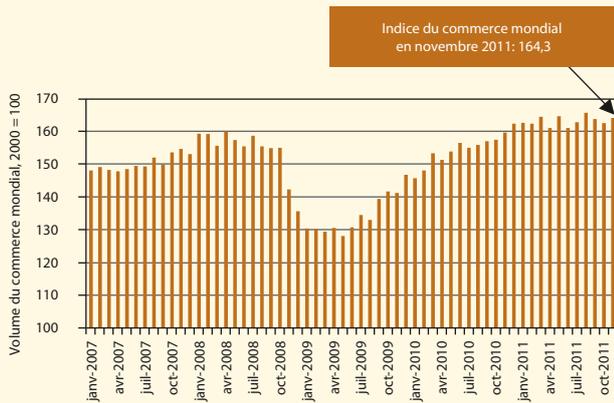
Graphique 1 – Evolution du cours du baril de Brent à Londres



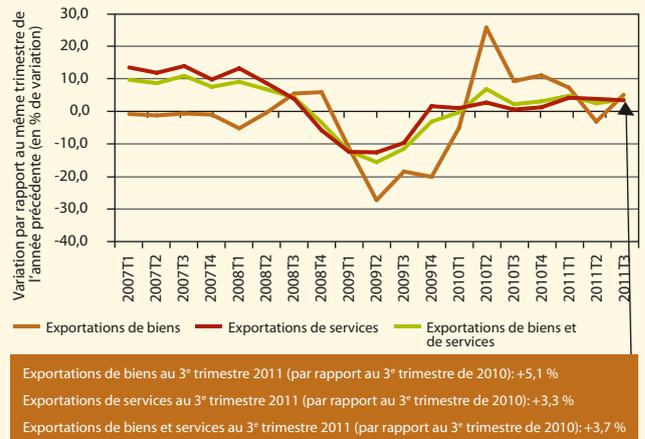
Graphique 2 – Evolution de la parité EUR/US Dollar



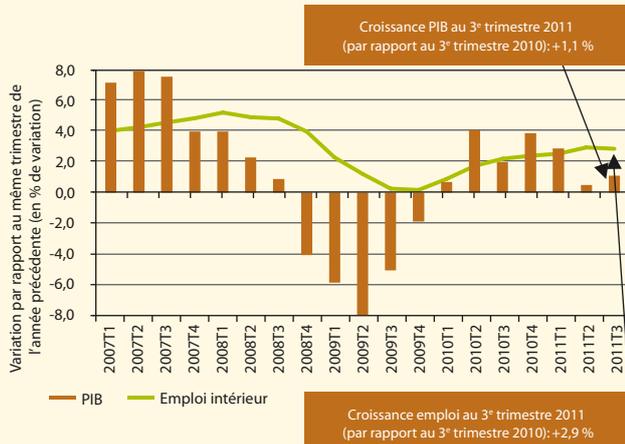
Graphique 3 – Evolution mensuelle du commerce mondial



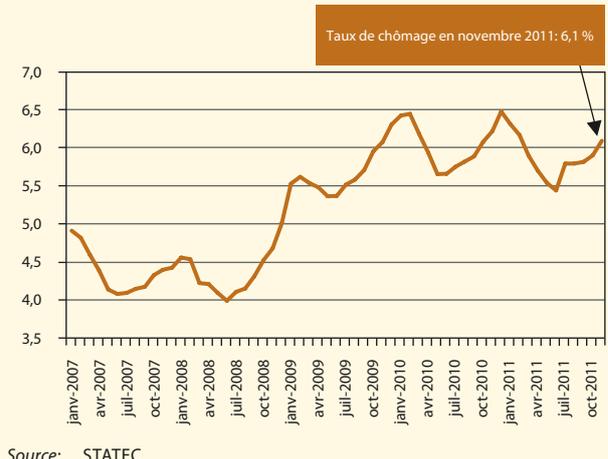
Graphique 4 – Evolution trimestrielle des exportations de biens et de services



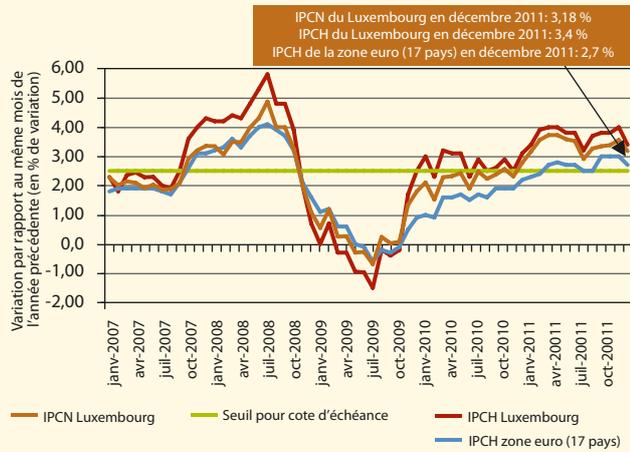
Graphique 5 – Evolution trimestrielle du PIB et de l'emploi intérieur



Graphique 6 – Evolution mensuelle du taux de chômage (au sens strict)

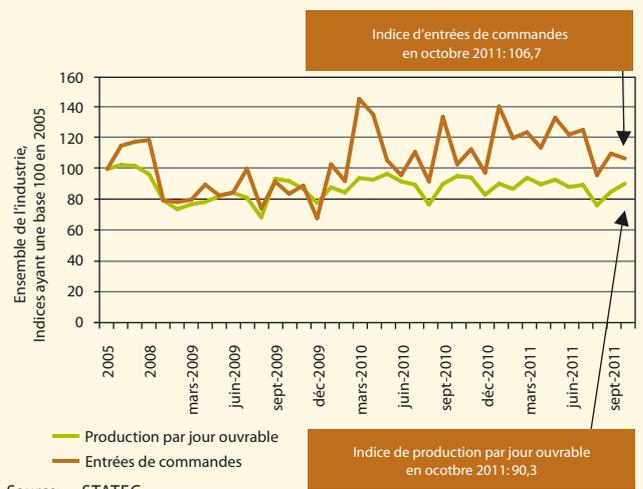


Graphique 7 – Evolution mensuelle de l'indice des prix à la consommation national (IPCN) et de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH)



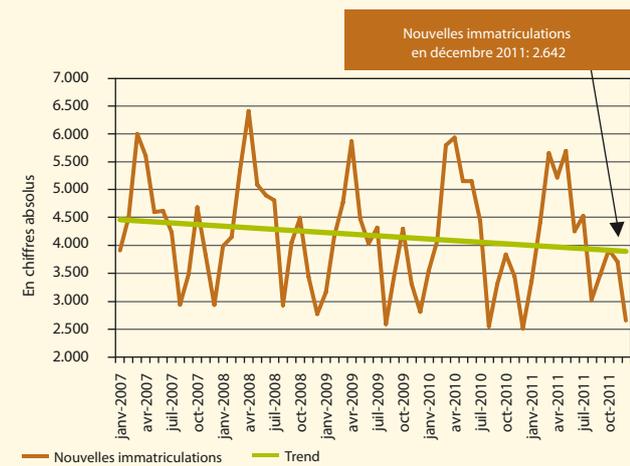
Sources: STATEC, Eurostat

Graphique 8 – Evolution mensuelle de la production industrielle par jour ouvrable et des entrées de commandes



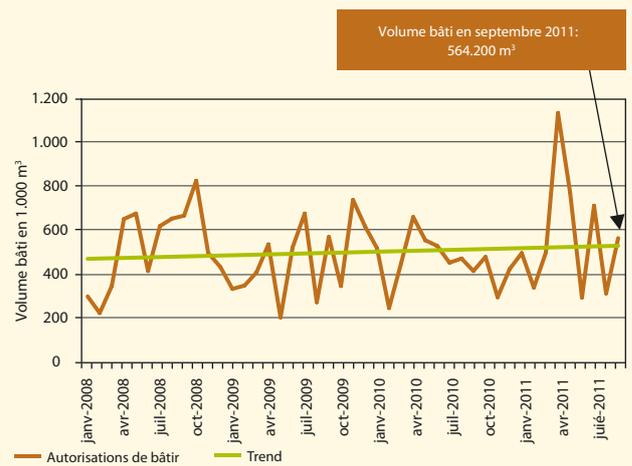
Source: STATEC

Graphique 9 – Evolution mensuelle des nouvelles immatriculations de voitures particulières et à usage mixte neuves



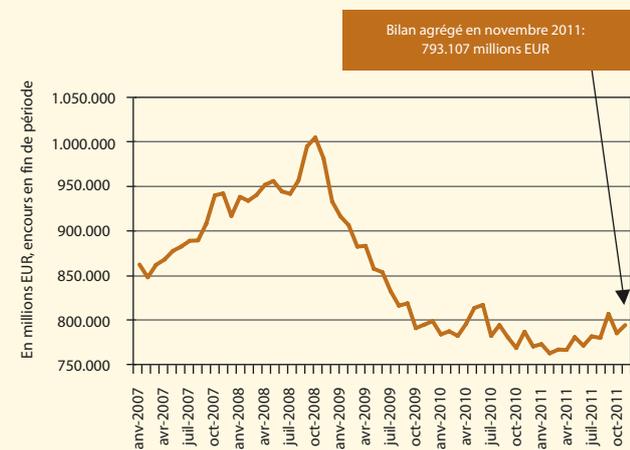
Source: STATEC

Graphique 10 – Evolution mensuelle des autorisations de bâtir



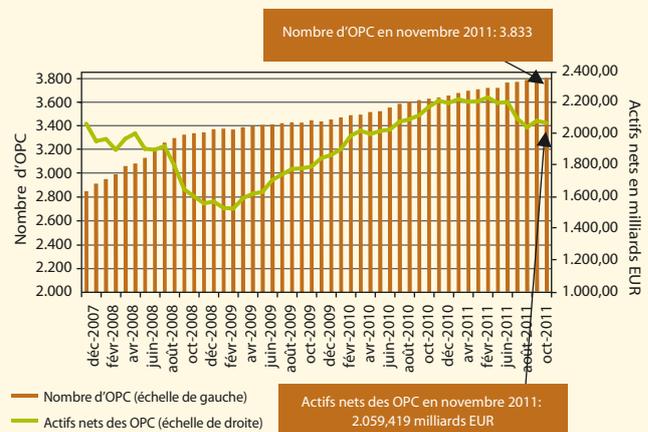
Source: STATEC

Graphique 11 – Evolution mensuelle de la somme bilantaire des établissements de crédit



Source: BCL

Graphique 12 – Evolution mensuelle du nombre d'organismes de placement collectif (OPC) et de leurs actifs nets



Source: CSSF

Parole à un chef d'entreprise: Michèle Detaille

■ Focus sur l'appréciation personnelle du chef d'entreprise

Pour chacun des indicateurs, Michèle Detaille a précisé, sur une échelle allant de 1 (situation totalement insatisfaisante) à 5 (situation excellente), sa perception des performances actuelles des différents indicateurs sous revue, ainsi que ses perspectives en termes d'évolution de la situation conjoncturelle.

■ Focus sur le secteur industriel

Nos activités d'emballage industriel et de lavage étant principalement tournées vers l'exportation, elles s'avèrent particulièrement sensibles aux paramètres de compétitivité du Grand-Duché et plusieurs facteurs impactent négativement nos activités.

Tout d'abord, l'indexation automatique des salaires et le niveau du salaire social minimum, relativement élevé, se révèlent néfastes pour nos entreprises.

Ensuite, l'inflation, qu'elle soit «importée» ou non, contribue à augmenter nos coûts de production (en termes d'énergie, de services et de fournitures achetés sur le sol luxembourgeois). Cette augmentation des prix, sur lesquelles les entreprises n'ont aucune emprise, peut difficilement être répercutée sur la clientèle étrangère, au risque de perdre des marchés.

De plus, le manque de main-d'œuvre résidente qualifiée et motivée s'avère également un frein à nos activités. L'implantation dans le nord du pays de nos entreprises nous permet de pallier ces facteurs grâce à l'embauche de travailleurs frontaliers.

Enfin, notre contribution à la croissance du PIB est largement freinée par des réglementations nombreuses, variées et contreproductives dans le domaine environnemental. Des simplifications administratives sont dès lors plus que nécessaires, au risque de voir certaines entreprises quitter le sol luxembourgeois pour les régions frontalières. ■



Michèle Detaille, administrateur délégué de No-Nail Boxes

Indicateurs	Situation actuelle	Prévisions
Croissance du PIB	2	2
Taux de chômage	1	1
Emploi total intérieur	3	2
Inflation	2	2

■ Appréciation de la situation conjoncturelle par Carlo Thelen, chef économiste de la Chambre de Commerce



La production de l'**industrie** luxembourgeoise connaît au 3^e trimestre 2011 une évolution divergente de celle de la moyenne de la zone euro: alors que cette dernière affiche au cours de ce 3^e trimestre une progression de quelque 5 % par rapport à 2010, un repli de l'ordre de 2 % est enregistré du côté luxembourgeois. Les résultats sont peu susceptibles de connaître une amélioration significative au cours du 4^e trimestre au vu des enquêtes d'opinions dans l'industrie européenne et luxembourgeoise. Pour le Luxembourg, si les estimations pour octobre se confirment, la baisse pourrait dépasser 10 % sur un an au 4^e trimestre.

Dans ce contexte globalement défavorable, les données disponibles pour l'industrie européenne comprennent également quelques notes plus optimistes, par exemple une hausse des immatriculations de voitures particulières dans la zone euro en novembre ainsi qu'un léger redressement des commandes industrielles en octobre 2011, notamment en Allemagne. Dans ce pays voisin, les exportations ont augmenté de 2,5 % en novembre 2011 par rapport au mois précédent, alors que les importations ont diminué de 0,4 %. En 2012, les exportations allemandes devraient atteindre une nouvelle valeur record de 1.139 milliards EUR.

Selon les derniers chiffres publiés par la BCL et le STATEC, **la balance courante luxembourgeoise** des trois premiers trimestres 2011 dégage un excédent de 2,4 milliards EUR, en chute de près de 600 millions EUR par rapport à la même période de l'année précédente, en raison de l'aggravation du déficit des trois balances partielles (marchandises, revenus et transferts) de plus de 1,3 milliard EUR. Seule la balance du commerce international de services s'améliore pendant les neuf premiers mois de 2011 (+737 millions EUR), et ce notamment sous l'impulsion d'une hausse marquée des exportations de services financiers (+8,5 %). Cependant, l'amélioration du solde de la balance des services ne suffit plus à neutraliser les évolutions négatives des autres balances partielles, engendrant ainsi une baisse de l'excédent courant.

Du côté **des consommateurs**, l'indicateur de confiance établi par la BCL est resté stable en décembre 2011, à son niveau le plus bas depuis janvier 2010, bien que ses composantes affichent des évolutions contrastées puisque les anticipations des ménages concernant la situation économique générale au Luxembourg se soient quelque peu éclaircies tandis que l'inquiétude face au chômage a augmenté par rapport au mois passé, tout comme la composante relative à la capacité d'épargner des ménages.



¹ Source: STATEC, Conjoncture Flash, décembre 2011